

Oiseaux du Vallon de Nant (Bex, Alpes vaudoises)

Autor(en): **Morard, Eric**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Mémoires de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles**

Band (Jahr): **23 (2009)**

PDF erstellt am: **24.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-309798>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Oiseaux du Vallon de Nant (Bex, Alpes vaudoises)

par

Eric MORARD¹

Avec la collaboration de

Sylvain ANTONIAZZA², Reto BURRI³, François ESTOPPEY⁴, Isabelle HENRY⁵,
Gwenaël JACOB⁶, Yves MENETREY⁷ et Jean-Pierre REITZ⁸

Résumé.—MORARD E., 2009. Avifaune du Vallon de Nant (Bex, Alpes vaudoises).
Mém. Soc. vaud. Sc. nat. 23: 189-202.

Durant les journées des 5-6 juillet 2008, de nombreux scientifiques se sont réunis au Vallon de Nant (Alpes vaudoises, commune de Bex) afin de recueillir le plus d'informations possibles sur la biodiversité de cette réserve naturelle. Le présent article dresse le bilan des observations ornithologiques qui ont été réalisées durant ces deux journées. Au total, la présence de 56 espèces nicheuses a pu être attestée, soit près d'un tiers de l'avifaune suisse. Bien que peu de ces espèces soient menacées en Suisse, notre pays porte, pour la plupart d'entre elles, une responsabilité particulière dans la préservation de leur population européenne. Dans ce cadre, le Vallon de Nant est un refuge important, à l'échelle du canton de Vaud, pour ces oiseaux liés principalement à la montagne et aux forêts. Des prospections complémentaires permettraient, à l'avenir, de compléter et d'affiner ce premier bilan.

Mots clés: oiseaux, biodiversité, Journée de la biodiversité, Suisse.

¹Ch. de Brison 23, CH-1832 Chamby; e-mail: emorard@bluewin.ch

²Av. des Figuiers 7, CH-1007 Lausanne; e-mail: sylvain.antoniazza@unil.ch

³Friedheimweg 49, CH-3007 Bern; e-mail: burri@wildlight.ch

⁴Les Rennauds 48, CH-1853 Yverne; e-mail: franest@bluewin.ch

⁵Rte de Genève 24, CH-1131 Tolochenaz; e-mail: isabelle.henry@chauves-souris.ch

⁶Eidg. Forschungsanstalt WSL, Zürcherstrasse 111, CH-8903 Birmensdorf;
e-mail: jacob.gwenael@wsl.ch

⁷Ch. de la Villaire 5, CH-1040 Echallens; e-mail: yves.menetrey@oiseau.ch

⁸Ch. des Boracles 130, CH-1008 Jouxten-Mézery; e-mail: jeanpreitz@bluewin.ch

Abstract.—MORARD E., 2009. Birds of the Vallon de Nant (Western Swiss Alps). *Mém. Soc. vaud. Sc. nat.* 23: 189-202.

On 5-6 July 2008, many scientists surveyed the biodiversity of «Vallon de Nant», an alpine nature reserve. We present the data on birds that were collected during this weekend. At least one third of the breeding birds of Switzerland (56 species) were observed in the valley. Few endangered species were observed, but it is likely that our country plays a major role in the conservation of some of their populations at European scale. In this context, the «Vallon de Nant» is, for the Canton de Vaud, an important refuge for mountain and forest birds. Ongoing research is required to improve this knowledge.

Keywords: birds, biodiversity, Biodiversity Day, Switzerland.

INTRODUCTION

Les oiseaux sont un sujet d'étude apprécié de nombreux scientifiques et de naturalistes amateurs. Les connaissances et les données sur l'avifaune sont donc très nombreuses, en particulier en Suisse où un réseau dense d'ornithologues existe. Toutefois, l'avifaune de nos montagnes est un peu moins bien documentée. La carte des régions encore peu parcourues de Suisse, dressée par la Station ornithologique suisse, fait en effet apparaître de nombreuses lacunes dans les Préalpes et les Alpes. Les grandes surfaces à parcourir ainsi que les difficultés d'accès et de prospection exigent en effet un effort important pour qui veut inventorier une portion de territoire située à l'étage subalpin ou alpin.

La région des Muverans qui englobe Anzeindaz, Derborence, les lacs de Fully, les Dents de Morcles et le Vallon de Nant a fait l'objet de nombreuses études aussi bien géologiques, floristiques que faunistiques. Toutefois, pour ce qui est de l'étude de l'avifaune, peu de publications existent (HAINARD 1931 et 1944, PACCAUD 1962). Un Atlas des oiseaux nicheurs du Grand Muveran et environs est toutefois en cours de rédaction (J.-P. Reitz, comm. pers.) et constituera la première synthèse pour cette région.

Bien que peu de données aient été publiées, le Vallon de Nant a été, et est encore, le but d'excursion de nombreux naturalistes. La mise en évidence de la richesse des valeurs naturelles de ce vallon a, en particulier, permis dans les années 1960 de le sauver d'un projet de place d'entraînement militaire (MORET *et al.* 1991).

Cette région est connue de longue date comme l'un des principaux refuges pour la faune des Alpes vaudoises. Les milieux variés qui s'étendent entre Pont de Nant (1253 m) et les hauts sommets à plus de 2500 m offrent, en particulier, un habitat optimal pour la plupart des oiseaux de montagne de notre pays. L'orientation du vallon ainsi que sa topographie engendrent en effet de fortes variations paysagères: forêts denses de conifères, forêts claires de mélèzes, forêts fraîches en bordure de ruisseau, formations buissonnantes, landes, prairies et pâturages, éboulis, glaciers, falaises, sources et suintements, torrents,... autant de milieux auxquels sont associés de façon plus ou moins spécifique les différentes espèces aviennes.

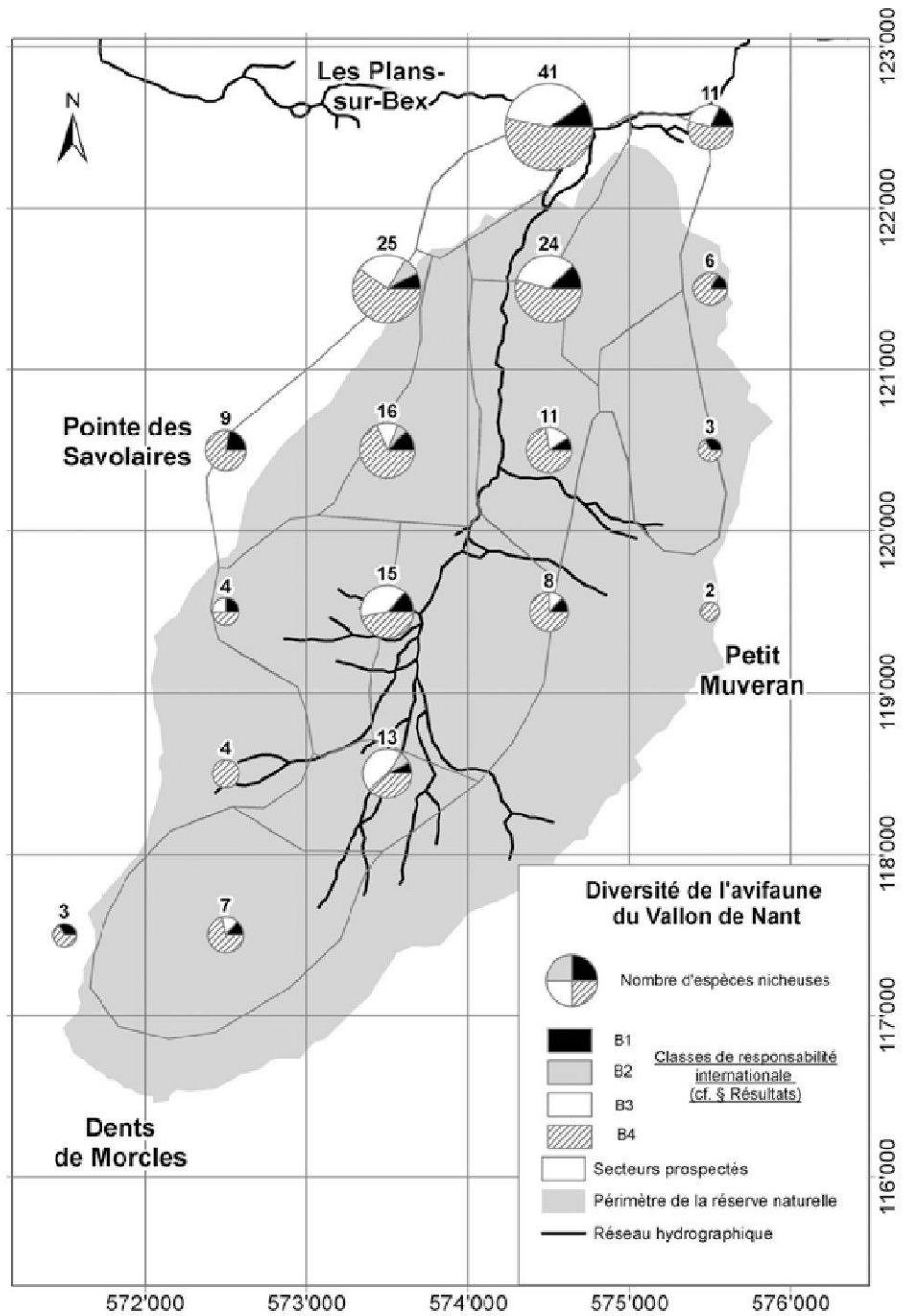


Figure 1.-Variation géographique de la diversité de l'avifaune à l'intérieur de la réserve naturelle du Vallon de Nant.

MÉTHODE

Huit ornithologues ont répondu présent aux premières Journées de la biodiversité du Vallon de Nant. Les prospections de terrain se sont déroulées le samedi 5 juillet 2008 de 11h00 à 18h00 et le dimanche matin 6 juillet. Les conditions clémentes du début du week-end ayant en effet laissé la place à la pluie le dimanche en fin de matinée.

La réserve naturelle a été subdivisée en plusieurs secteurs (figure 1) en se basant sur le réseau de chemins pédestres qui la traversent. Les observations ont été, dans la majorité des cas, effectuées à partir de ces derniers. Les prospections hors sentier se sont en effet limitées aux seuls secteurs d'altitude du fond du vallon. Afin de pouvoir les parcourir tous au moins une fois durant le week-end, les secteurs ont été répartis par groupes de un ou deux ornithologues. La plupart des observations ont été faites aux jumelles ou à l'écoute, un télescope a également été utilisé par l'un d'entre nous.

La méthode utilisée pour les relevés de l'avifaune a consisté à sillonner les différents secteurs et à noter, au fur et à mesure du trajet, tous les contacts et observations avec des oiseaux. Une liste-formulaire d'espèces potentielles avait été pré-établie afin de faciliter la prise de données sur le terrain. Les observations ont été relevées, par espèce, à l'échelle du carré kilométrique. Pour certaines espèces particulières (annexe 1), les contacts ont été reportés de façon précise sur une carte. Le but final était de dresser la liste d'espèces nicheuses la plus exhaustive possible pour chaque carré kilométrique recouvrant le périmètre de la réserve naturelle.

Les observations récoltées par nos soins ont été complétées par celles, plus ponctuelles, d'autres participants aux Journées de la biodiversité. De plus, afin d'établir la liste la plus complète possible des espèces nicheuses du Vallon de Nant, des données provenant de la Station ornithologique suisse ainsi que quelques données antérieures des auteurs ont également été intégrées dans cet article.

Toutes les données récoltées en 2008, au vu de la saison à laquelle ont eu lieu les prospections, peuvent être considérées comme faisant référence à des oiseaux potentiellement nicheurs. Pour quelques espèces se reproduisant de façon très localisée ou ayant de grands territoires, certaines observations peuvent toutefois se rapporter à des individus en prospection dans leur domaine vital (bondrée apivore, autour des palombes par exemple) ou en transit vers un autre vallon. L'ensemble des données a donc été ré-analysé afin d'éliminer les cas où la reproduction ne pouvait raisonnablement pas être considérée comme suffisamment sûre à l'intérieur du Vallon de Nant.



Figure 2.—Quelques espèces présentes dans le Vallon de Nant:

a. Une colonie rupestre de martinet à ventre blanc (*Apus melba*), espèce potentiellement menacée en Suisse, est située à l'entrée du Vallon de Nant (Photo: E. Morard); b. La Suisse héberge 29% des effectifs européens de l'accenteur alpin (*Prunella collaris*). Le Vallon de Nant, où cet oiseau est bien présent, a donc une grande importance pour la conservation de cette espèce. (Photo: E. Morard).

RÉSULTATS

Des données pour 17 carrés kilométriques, recouvrant quasiment l'ensemble de la réserve naturelle du Vallon de Nant, ont pu être recueillies. Les prospections des 5 et 6 juillet 2008 ont permis d'observer un total de 46 espèces d'oiseaux. Les informations complémentaires récoltées par d'autres biais permettent d'augmenter le nombre d'espèces nicheuses du Vallon de Nant à 56 (annexe 1). Trois d'entre elles sont inscrites comme «vulnérables» sur la Liste rouge des oiseaux menacés de Suisse (KELLER *et al.* 2001) et quatre autres comme «potentiellement menacées».

Sans surprises, les espèces observées sont principalement caractéristiques des forêts, falaises, éboulis et zones herbeuses des étages subalpins et alpins. Les résultats sont détaillés, ci-après, en présentant les espèces nicheuses observées en fonction de l'importance que joue la Suisse pour la préservation de leurs populations européennes (KELLER & BOLLMANN 2001).

Cinq espèces sont classées en catégorie B1, car elles sont considérées comme menacées en Suisse et leurs effectifs y sont proportionnellement importants par rapport à la population européenne totale (annexe 1). Un couple d'aigle royal habite la région englobant le Vallon de Nant. Cette espèce dont les populations alpines se sont maintenant bien rétablies (MAUMARY *et al.* 2007) est fréquemment observée en train de planer au-dessus des falaises du vallon, en particulier le matin dans la région de Cinglo et du Trou à l'Ours sur la pente est de la Pointe des Savolaires. Le coucou gris et le faucon crécerelle sont présents dans les secteurs ouverts et de lisière du vallon. Alors que le premier ne dépasse pas l'altitude de 2000 mètres, la crécerelle est aussi présente en altitude le long de l'arête ouest du vallon (figure 3a). Une colonie de martinets à ventre blanc, connue de longue date (PACCAUD 1962), est localisée dans les rochers de La Larze à Pont de Nant. Pour le canton de Vaud, il s'agit du seul site connu de reproduction rupestre de cette espèce. Ce martinet est également régulièrement observé en vol au-dessus de la réserve. Le monticole de roche est localisé au fond du Vallon de Nant, entre le dernier palier accueillant le glacier des Martinets et le col du même nom.

Deux espèces entrent dans la catégorie B2 (espèces menacées en Suisse et dont les effectifs helvétiques sont proportionnellement peu importants par rapport à la population européenne totale; annexe 1). Le tétras lyre (figure 4c) est bien présent au niveau de l'arête des Savolaires. Facilement détectable lors de la période des parades, d'avril à fin juin, sa présence est beaucoup plus difficile à constater en été. Une femelle avec un jeune ont quand même été observés par J.-C. Monney pendant les Journées de la biodiversité. La bécasse des bois niche également dans les forêts recouvrant cette arête. Pour cette espèce, seules des prospections nocturnes en période de croule permettraient de connaître sa répartition de façon plus précise.

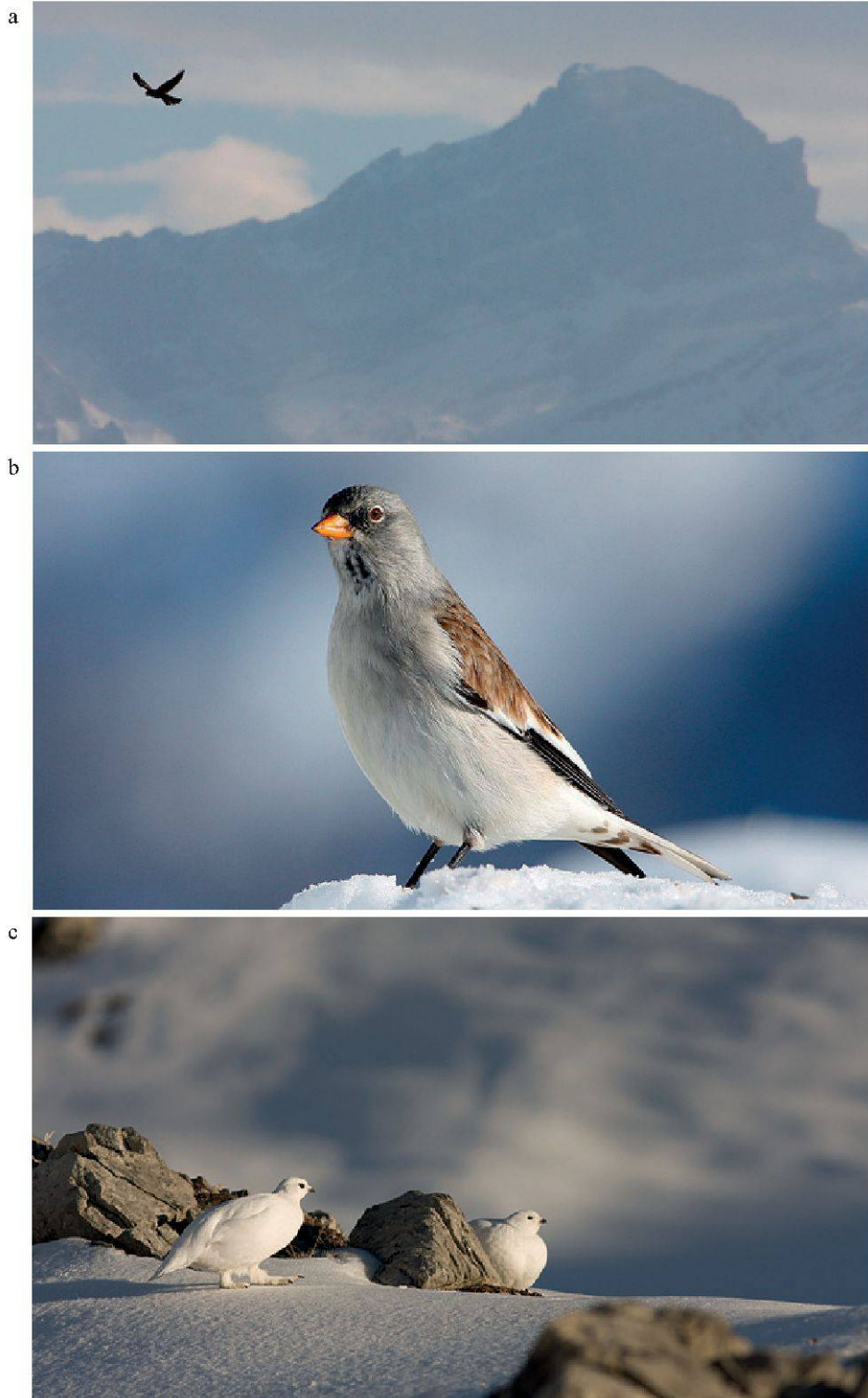


Figure 3.—Quelques espèces présentes dans le Vallon de Nant:
a. Faucon crécerelle (*Falco tinnunculus*) (Photo: E. Morard); b. Niverolle alpine (*Montifrigilla nivalis*) (Photo: E. Morard); c. Lagopède alpin (*Lagopus mutus*). (Photo: E. et G. Yannic).

Plus de la moitié des espèces nicheuses du Vallon de Nant appartiennent à la catégorie B3. Elles ne sont pas menacées en Suisse, mais leurs effectifs y sont proportionnellement importants par rapport à la population européenne totale (annexe 1). Les espèces typiques des étages subalpins et alpins dominent largement. Sont présentes en particulier des espèces de haute altitude: lagopède alpin (figure 3c), accenteur alpin (figure 2b), chocard à bec jaune (figure 4b), niverolle alpine (figure 3b); ou de forêts de conifères: chouette de Tengmalm, pic noir, pic tridactyle, mésange noire, mésange huppée, grimpeur des bois, cassenoix moucheté, venturon montagnard, bec-croisé des sapins. L'hirondelle de rochers et le tichodrome trouvent leur bonheur dans les nombreuses falaises du vallon. A signaler la présence remarquable de l'accenteur mouchet, observé dans plus de la moitié des carrés kilométriques. Avec le pipit spioncelle et le pinson des arbres, il s'agit des trois espèces les plus largement présentes dans la réserve naturelle du Vallon de Nant. Le cincle plongeur est quant à lui localisé le long de l'Avançon de Nant en aval de Pont de Nant. Il ne semble pas remonter ce torrent à l'intérieur même de la réserve.

Le solde des oiseaux, environ 30% des espèces, est classé en catégorie B4 (espèces non menacées en Suisse et dont les effectifs helvétiques sont proportionnellement peu importants par rapport à la population européenne totale; annexe 1). Pour la plupart, il s'agit d'oiseaux ubiquistes et communs autant en plaine qu'en montagne. Il est à relever tout de même la forte présence de fauvettes dans les aulnaies buissonnantes du fond du vallon et dans le mélèzin des Larzettes où niche la fauvette babillarde. Le sizerin cabaret est

Tableau 1.—Espèces pour lesquelles une attention particulière devrait être portée lors de futures prospections. A gauche, espèces observées dans le vallon mais sans données récentes; à droite, espèces potentiellement présentes dans le Vallon de Nant.

Espèce	Nom latin	Espèce	Nom latin
Bécasse des bois	<i>Scolopax rusticola</i>	Autour des palombes	<i>Accipiter gentilis</i>
Chouette de Tengmalm	<i>Aegolius funereus</i>	Bondrée apivore	<i>Pernis apivorus</i>
Cincle plongeur	<i>Cinclus cinclus</i>	Chevêchette d'Europe	<i>Glaucidium passerinum</i>
Epervier d'Europe	<i>Accipiter nisus</i>	Corneille noire	<i>Corvus corone</i>
Mésange à longue queue	<i>Aegithalos caudatus</i>	Faucon pèlerin	<i>Falco peregrinus</i>
Mésange charbonnière	<i>Parus major</i>	Gélinotte des bois	<i>Bonasa bonasia</i>
Pic épeiche	<i>Dendrocopos major</i>	Grand corbeau	<i>Corvus corax</i>
Pic tridactyle	<i>Picoides tridactylus</i>	Grive litorne	<i>Turdus pilaris</i>
Pic vert	<i>Picus viridis</i>	Gobemouche gris	<i>Muscicapa striata</i>
Tarin des aulnes	<i>Carduelis spinus</i>	Linotte mélodieuse	<i>Carduelis cannabina</i>
		Mésange bleue	<i>Parus caeruleus</i>
		Perdrix bartavelle	<i>Alectoris graeca</i>



Figure 4.—Quelques espèces présentes dans le Vallon de Nant:
a. Aigle royal (*Aquila chrysaetos*) (Photo: E. Morard); b. Chocard à bec jaune (*Pyrrhocorax graculus*) (Photo: E. Morard); c. Tétràs lyre mâle pendant la parade (*Tetrao tetrix*). (Photo: E. et G. Yannic).

également bien présent dans cette forêt claire de mélèzes. Plus en altitude, le traquet motteux a été noté mais avec une abondance plutôt faible et dans peu de carrés kilométriques.

Il ressort des résultats présentés ci-dessus que les espèces ne sont pas réparties de façon uniforme sur l'ensemble du Vallon de Nant. Les exigences spécifiques des différentes espèces font que la diversité d'oiseaux nicheurs par carré kilométrique varie fortement. Elle est en moyenne de 14 espèces, mais oscille entre 2 et 41. Dans plus de 75% des cas, cette valeur est inférieure à 16. La médiane des données, égale à 9, est donc plus représentative de l'ensemble du Vallon de Nant.

D'un point de vue spatial, l'entrée du vallon, et en particulier sa partie ouest recouverte de forêt, est la plus riche en espèces (figure 1). La diversité de l'avifaune diminue ensuite en remontant le vallon et est minimale dans les parties les plus en altitude de celui-ci.

Des espèces menacées ou potentiellement menacées (catégories B1 et B2) sont présentes sur l'ensemble du périmètre de la réserve naturelle sans véritable concentration dans certains secteurs (figure 1). La proportion d'espèces pour lesquelles la Suisse porte une responsabilité particulière (catégories B1 et B3) est partout importante et dépasse les 60% (figure 1).

DISCUSSION

Les résultats obtenus lors des premières Journées de la biodiversité du Vallon de Nant, bien que non exhaustifs, permettent de montrer que cette réserve naturelle abrite au moins le tiers des espèces d'oiseaux nicheurs réguliers de Suisse. Les fortes variations d'altitude, d'exposition et de milieux offrent en effet des conditions propices pour de nombreuses espèces aux exigences diverses. Ce vallon encore sauvage, et qui mérite de le rester, joue en particulier un rôle très important pour les oiseaux de moyenne et haute montagne ainsi que pour ceux des forêts d'altitude.

Les espèces menacées ou potentiellement menacées sont peu nombreuses (n=7). Cela s'explique par le fait que, au niveau suisse, les populations d'oiseaux de montagne et de forêts se portent mieux que celles des zones humides et des zones agricoles (KELLER & ZBINDEN 2001). Il est à relever toutefois la présence du monticole de roche, du tétras lyre et d'une colonie de martinet à ventre blanc dans le vallon (figure 2a).

La bécasse des bois y niche peut-être mais très peu de données existent. A mentionner également la présence à proximité, jusque dans les années 1980, du grand tétras (*Tetrao urogallus*), espèce menacée d'extinction en Suisse, dans les forêts voisines des Savoires. Il a maintenant disparu et son retour est improbable. Le gypaète barbu (*Gypaetus barbatus*) niche quant à lui à

nouveau en Suisse depuis 2007 en particulier dans la région de Derborence. Des individus survolent régulièrement le Vallon de Nant.

Même si le Vallon de Nant n'abrite pas beaucoup d'espèces menacées, il a une grande importance pour la protection de l'avifaune au niveau cantonal et national. En effet, la Suisse a, pour la majorité des espèces qui y nichent, une forte responsabilité internationale du fait qu'elle héberge une grande proportion des populations européennes de celles-ci. En d'autres termes, bon nombre des espèces observées sont encore relativement bien présentes dans notre pays mais, si leurs populations venaient à décliner chez nous, cela les mettrait en danger directement à plus large échelle. Cela est également vrai au niveau du canton de Vaud. Une partie des populations vaudoises des espèces alpines et subalpines est en effet présente dans la réserve naturelle du Vallon de Nant et ses alentours.

La bécasse des bois, la bondrée apivore, la gelinotte des bois, la perdrix bartavelle, le pipit des arbres et le tétras lyre sont en outre cités dans la «Liste des oiseaux nicheurs rares du canton de Vaud» (SERMET & RAVUSSIN 1995) comme espèces nicheuses autrefois plus ou moins répandues, mais devenues aujourd'hui nettement plus rares et nécessitant des mesures pour favoriser le maintien de leurs populations. Ces espèces sont présentes ou peuvent être considérées comme potentiellement présentes dans le Vallon de Nant et ses alentours immédiats.

Les résultats présentés ici ne sont de loin pas exhaustifs. Ils sont basés sur une seule session de terrain et sur la compilation de quelques données antérieures. La première édition des Journées de la biodiversité du Vallon de Nant a néanmoins permis de dresser un premier bilan et de mettre en évidence plusieurs points qui mériteraient d'être étudiés plus en détail. Premièrement, la détection d'un certain nombre d'espèces s'avère très difficile en début d'été. Les rapaces nocturnes, les gallinacés et la bécasse des bois seraient en particulier plus faciles à repérer en fin d'hiver ou au printemps. Deuxièmement, plusieurs espèces qui peuvent être considérées comme potentiellement présentes dans le Vallon de Nant n'ont pas été détectées lors des prospections de 2008 (tableau 1). Une recherche plus ciblée sur celles-ci devrait être mise en place pour de futures prospections.

Troisièmement, la répartition de quelques espèces nichant de façon localisée devrait être affinée par la recherche des colonies ou des aires de reproduction. Cela est en particulier valable pour les rapaces, les hirondelles et le martinet à ventre blanc.

Les Journées de la biodiversité du Vallon de Nant ont permis de dresser un premier bilan de l'avifaune nicheuse de cette réserve naturelle. A l'avenir, la reconduction périodique de cet événement permettrait de compléter et d'affiner ces connaissances. Toutefois, des prospections supplémentaires à d'autres saisons resteront nécessaires pour mettre en évidence la présence de certaines espèces et de mieux connaître leur répartition.

REMERCIEMENTS

Nos remerciements vont à Bernard Volet de la Station ornithologique suisse qui a mis à notre disposition les observations de la base de données nationale ainsi qu'aux participants des Journées de la biodiversité qui nous ont transmis leurs observations. Ils vont également à Florian Dessimoz, Anne-Claude Plumettaz Clot, Jean-Pierre Reitz et Pascal Vittoz pour la relecture du manuscrit ainsi qu'à toute l'équipe d'organisation des Journées de la biodiversité qui a mis sur pied et supervisé cet événement.

BIBLIOGRAPHIE

- HAINARD R., 1931. Notes sur les oiseaux d'Anzeindaz. *Nos Oiseaux* 11: 37-38.
- HAINARD R., 1944. Notes sur les oiseaux des environs de Gryon. *Nos Oiseaux* 17: 329-337.
- KELLER V. & BOLLMANN K., 2001. Für welche Vogelarten trägt die Schweiz eine besondere Verantwortung? *Der Ornithologische Beobachter* 98: 323-340.
- KELLER V. & ZBINDEN N., 2001. L'avifaune de Suisse au tournant du siècle. *Avifauna Report Sempach* 1. 64 p.
- KELLER V., ZBINDEN N., SCHMID H. & VOLET B., 2001. Liste Rouge des oiseaux nicheurs menacés de Suisse. Office fédéral de l'environnement, des forêts et du paysage, Berne et Station ornithologique suisse, Sempach. OFEFP-Série: L'environnement pratique. 57 p.
- MAUMARY L., VALLOTTON L. & KNAUS P., 2007. Les oiseaux de Suisse. Station ornithologique suisse, Sempach et *Nos Oiseaux*, Montmollin. 848 p.
- MORET J.-L. *et al.*, 1991. La Thomasia: jardin alpin de Pont de Nant, 1891-1991. Musée et jardins botaniques cantonaux, Lausanne. 60 p.
- PACCAUD O., 1962. Observations d'été dans la région des Plans-sur-Bex, Alpes vaudoises. *Nos Oiseaux* 26: 257-273.
- SERMET E. & RAVUSSIN P.-A., 1995. Les oiseaux du canton de Vaud. *Nos Oiseaux*. 412 p.

ANNEXE

Annexe 1.—Espèces nicheuses du Vallon de Nant. LR: statut de menace en Suisse selon KELLER *et al.* (2001) (LC: non menacé ; NT: potentiellement menacé; VU: vulnérable); Resp. Europ.: responsabilité au niveau européen (B1: espèces menacées en Suisse et dont les effectifs helvétiques sont proportionnellement importants par rapport à la population européenne totale; B2: espèces menacées en Suisse et dont les effectifs helvétiques sont proportionnellement peu importants par rapport à la population européenne totale; B3: espèces non menacées en Suisse mais dont les effectifs helvétiques sont proportionnellement importants par rapport à la population européenne totale; B4: espèces non menacées en Suisse et dont les effectifs helvétiques sont proportionnellement peu importants par rapport à la population européenne totale); % des carrés km: pourcentage des carrés kilométriques où l'espèce a été notée (1: < 10%; 2: entre 10 et 25%; 3: entre 25 et 50%; 4: > 50%); 5-6 juillet: observation de l'espèce lors des Journées de la biodiversité 2008. Données carto.: espèces pour lesquelles un report précis des observations sur une carte a été effectué lors des prospections en 2008).

Espèce	Nom latin	LR	Resp. Europ.	% carrés	5-6 juillet	Données carto.
Aigle royal (figure 4a)	<i>Aquila chrysaetos</i>	VU	B1	4	1	1
Faucon crécerelle	<i>Falco tinnunculus</i>	NT	B1	3	1	1
Coucou gris	<i>Cuculus canorus</i>	NT	B1	3	1	1
Martinet à ventre blanc	<i>Apus melba</i>	NT	B1	2	1	1
Monticole de roche	<i>Monticola saxatilis</i>	VU	B1	2	1	1
Tétras lyre	<i>Tetrao tetrix</i>	NT	B2	2	1	1
Bécasse des bois	<i>Scolopax rusticola</i>	VU	B2	1		1
Lagopède alpin	<i>Lagopus mutus</i>	LC	B3	2	1	1
Epervier d'Europe	<i>Accipiter nisus</i>	LC	B3	2		1
Chouette de Tengmalm	<i>Aegolius funereus</i>	LC	B3	1		1
Pic noir	<i>Dryocopus martius</i>	LC	B3	2	1	1
Pic tridactyle	<i>Picooides tridactylus</i>	LC	B3	1		1
Hirondelle de rochers	<i>Ptyonoprogne rupestris</i>	LC	B3	2	1	1
Pipit spioncelle	<i>Anthus spinoletta</i>	LC	B3	4	1	
Cincla plongeur	<i>Cinclus cinclus</i>	LC	B3	1		1
Accenteur mouchet	<i>Prunella modularis</i>	LC	B3	4	1	
Accenteur alpin	<i>Prunella collaris</i>	LC	B3	3	1	1
Rougegorge familier	<i>Erithacus rubecula</i>	LC	B3	3	1	
Rougequeue noir	<i>Phoenicurus ochruros</i>	LC	B3	2	1	
Merle à plastron	<i>Turdus torquatus</i>	LC	B3	3	1	
Merle noir	<i>Turdus merula</i>	LC	B3	2	1	
Grive musicienne	<i>Turdus philomelos</i>	LC	B3	2	1	
Grive draine	<i>Turdus viscivorus</i>	LC	B3	2	1	

Espèce	Nom latin	LR	Resp. Europ.	% carrés	5-6 juillet	Données carto.
Pouillot véloce	<i>Phylloscopus collybita</i>	LC	B3	3	1	
Roitelet huppé	<i>Regulus regulus</i>	LC	B3	3	1	
Mésange huppée	<i>Parus cristatus</i>	LC	B3	2	1	
Mésange noire	<i>Parus ater</i>	LC	B3	3	1	
Mésange charbonnière	<i>Parus major</i>	LC	B3	1		
Tichodrome échelette	<i>Tichodroma muraria</i>	LC	B3	2	1	1
Grimpereau des bois	<i>Certhia familiaris</i>	LC	B3	2	1	
Cassenoix moucheté	<i>Nucifraga caryocatactes</i>	LC	B3	2	1	
Chocard à bec jaune	<i>Pyrrhonorax graculus</i>	LC	B3	3	1	
Niverolle alpine	<i>Montifringilla nivalis</i>	LC	B3	3	1	1
Pinson des arbres	<i>Fringilla coelebs</i>	LC	B3	4	1	
Venturon montagnard	<i>Serinus citrinella</i>	LC	B3	2	1	
Bec-croisé des sapins	<i>Loxia curvirostra</i>	LC	B3	1	1	
Bouvreuil pivoine	<i>Pyrrhula pyrrhula</i>	LC	B3	2	1	
Pigeon ramier	<i>Columba palumbus</i>	LC	B4	1	1	
Pic vert	<i>Picus viridis</i>	LC	B4	1		
Pic épeiche	<i>Dendrocopos major</i>	LC	B4	2		
Hirondelle de fenêtre	<i>Delichon urbica</i>	LC	B4	2	1	1
Pipit des arbres	<i>Anthus trivialis</i>	LC	B4	2	1	
Bergeronnette des ruisseaux	<i>Motacilla cinerea</i>	LC	B4	2	1	1
Bergeronnette grise	<i>Motacilla alba</i>	LC	B4	1	1	
Troglodyte mignon	<i>Troglodytes troglodytes</i>	LC	B4	3	1	
Traquet motteux	<i>Oenanthe oenanthe</i>	LC	B4	2	1	
Fauvette à tête noire	<i>Sylvia atricapilla</i>	LC	B4	3	1	
Fauvette des jardins	<i>Sylvia borin</i>	LC	B4	2	1	
Fauvette babillarde	<i>Sylvia curruca</i>	LC	B4	2	1	1
Mésange à longue queue	<i>Aegithalos caudatus</i>	LC	B4	1		
Mésange boréale	<i>Parus montanus</i>	LC	B4	2	1	
Sittelle torchepot	<i>Sitta europaea</i>	LC	B4	2	1	
Geai des chênes	<i>Garrulus glandarius</i>	LC	B4	2	1	
Chardonneret élégant	<i>Carduelis carduelis</i>	LC	B4	2	1	
Tarin des aulnes	<i>Carduelis spinus</i>	LC	B4	1		
Sizerin cabaret	<i>Carduelis cabaret</i>	LC	B4	2	1	1